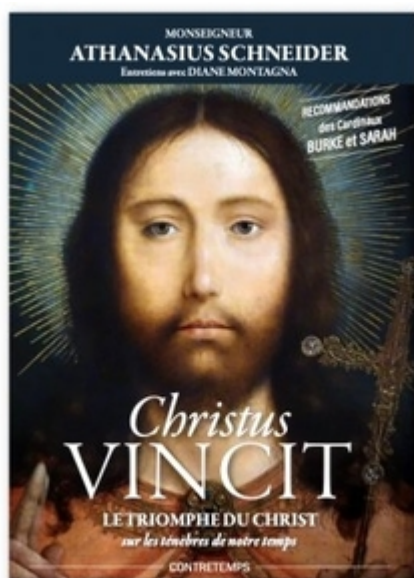


## Christus Vincit



Article rédigé par , le 06 novembre 2020

Entretiens avec Mgr Athanasius Schneider, recueillis par Diane Montagna et traduits par Jeanne Smits

À la faveur d'une série d'entretiens, Mgr Schneider, l'un des plus éminents cardinaux représentant de la Tradition au sein de l'Église catholique, offre au lecteur à la fois une passionnante plongée dans son itinéraire de foi et de pasteur, et un panorama aussi grave que lucide et plein d'espérance sur notre Eglise en souffrance aujourd'hui.

Le lecteur ne peut être que frappé par l'humilité saisissante qui se dégage de l'ouvrage. N'en déplaise à ses détracteurs, le ton de Mgr Schneider est tout sauf celui d'un donneur de leçons. L'équilibre de son propos est à chercher dans le parcours très particulier qui fut le sien. Mgr Schneider est issu d'une famille d'Allemands de Russie, d'origine alsacienne et émigrée en Russie au début du XIX<sup>ème</sup> siècle dans l'une de ses communautés installées notamment le long du Don et de la Volga : un parcours à la croisée des chemins, qui lui permet véritablement de déployer un regard « universel » sur l'Église. Sa communauté d'origine a fait l'objet, comme tant d'autres, de terribles persécutions et déportations à l'heure du stalinisme. Une expérience d'une grande violence qui a modelé dans sa famille des âmes fortes. Lui-même a grandi dans un monde où tout a été fait pour éradiquer la foi : au quotidien, une existence sans prêtres, sans sacrements, mais nourrie grâce à la solidité d'une vie de prière régulière, intense et centrée sur les fondamentaux : le chemin de croix, le chapelet, la communion à genoux. Il est particulièrement émouvant de l'entendre évoquer l'importance qu'a eue pour lui la messe en latin, langue apparemment incongrue au fin fond de l'Oural, du Kirghizstan où sa famille a été exilée, ou enfin de l'Estonie où il finit par émigrer, mais véritable signe de l'universel. Elle lui a permis de développer une révérence sacrée pour le Saint-Sacrement, fil conducteur de son itinéraire de foi, tandis que le climat de persécution qu'il a connu explique son attachement à une foi simple nourrie au bon sens, meilleure des armes contre les arguments intellectuels fallacieux.

À l'image de Soljénistyne, Mgr Schneider considère que la chute du mur et l'effondrement de l'URSS ont été suivies d'une idéologie aussi grave que la dictature communiste, voire peut-être plus grave encore, en ce qu'elle est une conspiration acharnée contre la liberté intérieure, ce que n'a jamais pu vraiment réaliser la dictature soviétique. De plus, Mgr Schneider rappelle que pendant la période du communisme soviétique, la loi naturelle n'était globalement pas bafouée comme elle l'est aujourd'hui, où l'on assiste au triomphe maçonnique d'un renversement de l'ordre voulu par Dieu.

Au-delà de son expérience personnelle, Mgr Schneider revient patiemment sur les « erreurs communes de notre temps », véhiculées selon lui en partie par le pontificat actuel et par une Église gangrenée par le modernisme. L'équilibre, le respect pour l'institution romaine dont il fait preuve dans sa remise en ordre de la vérité force l'admiration. Pas de hargne, ni de pilori pour le pape François : Mgr Schneider nous invite, avec beaucoup de force et de douceur à la fois, à voir plus loin et à faire confiance en l'Église éternelle.

En ces temps troubles d'épidémie, la réflexion de Mgr Schneider sur l'église domestique, puisée dans les apports positifs de Vatican II, est particulièrement d'actualité : à l'heure des persécutions communistes, l'évêque d'Astana a pu mesurer l'importance de la transmission de la foi grâce aux laïcs, quand les clercs sont défaillants, ou ne peuvent exercer leur ministère. Nous traversons probablement une situation analogiquement comparable, et la responsabilité familiale dans la transmission de la foi est immense, comme elle a fait le salut de la Russie succédant à l'URSS. À condition que les laïcs n'essaient pas orgueilleusement de réinventer la roue, mais puisent des forces dans les intangibles de la prière traditionnelle.

Une lecture salubre et vivifiante, un *vademecum* pour temps de persécution, qui ne peut que donner une nouvelle vigueur à la foi : bref, une excellente lecture spirituelle.

Constance Prazel

<https://www.livresenfamille.fr/crise-dans-l-eglise/19773-mgr-athanasius-schneider-christus-vincit-le-triomphe>

Renaissance catholique - Collection Contretemps 2020 400 25,00 Non 25,00 €